

**Le digital comme matérialité discursive :
réflexions autour des aspects épistémologiques et méthodologiques de
l'analyse du discours numérique**

Henry Hernández Bayter¹
Université de Lille/STL UMR 8163
henry.hernandez-bayter@univ-lille.fr

Camila Moreira Cesar²
Université Sorbonne Nouvelle/IRMÉCCEN
camila.moreira-cesar@sorbonne-nouvelle.fr

¹ Maître de conférences en Linguistique de l'espagnol.

² Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication.

Présentation

Le développement d'Internet puis l'avènement des réseaux sociaux numériques (RSN) et de diverses plateformes digitales ont élargi le terrain de circulation des discours. On a vu ainsi apparaître les discours dits numériques, produits par et dans un environnement mouvant qui, du fait de sa nature composite hétérogène, comme le définit la linguiste Marie-Anne Paveau, change la relation symbolique entre les individus et le monde. En prenant acte des enjeux propres à ce nouvel écosystème, du pré-numérique au numérique, l'analyse du discours a vu son champ de recherche s'élargir et a dû faire face à tout un ensemble de problématiques épistémologiques et méthodologiques intrinsèques à la parole digitale.

Les discours numériques natifs ou technodiscours, tels que définis par Paveau, correspondent à l'« ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quels que soient les appareils, les interfaces, les plateformes ou les outils d'écriture » (PAVEAU, 2017, p. 8)³. Ces productions verbales créées dans un environnement numérique présentent des caractéristiques particulières qui reconfigurent la manière dont les chercheurs·euses les abordent, les analysent, les étudient, les décrivent, etc. Deux courants se distinguent clairement : d'une part, celui qui prône l'utilisation des manifestations linguistiques numériques comme support pour une analyse du discours dite traditionnelle ; d'autre part, celui qui considère les particularités du discours en ligne et focalisé sur l'étude de l'environnement ou écosystème des technodiscours, des caractéristiques telles que la relationalité (avec les autres technodiscours, avec les appareils et avec les scripteurs et les (écri)lecteurs) (PAVEAU, 2017, p. 285).

Afin d'interroger ces problématiques de plus près, ce numéro thématique vise à mettre en évidence les défis épistémologiques et méthodologiques qui se présentent aux chercheurs·euses lorsqu'ils·elles prétendent mettre en place une analyse des textes numériques natifs. En se focalisant sur différents aspects du discours numérique, les articles regroupés dans ce dossier, qu'ils privilégient une réflexion théorique ou empirique, permettent de mieux comprendre entre autres comment les corpus issus du web sont constitués et exploités ; la façon de mettre en relation les notions de l'analyse du discours, dite traditionnelle, et les discours numériques ; la prise en compte des différentes entités énonciatrices (scripteurs et (écri)lecteurs) et les différentes manières d'échanger de ces techno-interlocuteurs. En outre, les études présentées ici adoptent une approche pluridisciplinaire pour aborder et traiter

³ PAVEAU Marie-Anne. *L'analyse du discours numérique*. Dictionnaire des formes et des pratiques. Paris : Hermann, 2017.

thématiques et problématiques de recherche diverses autour des discours politiques et médiatiques dans différentes situations nationales.

Dans cet ordre d'idées, nous procédons à la présentation des articles de ce numéro.

L'article de Manar Alomran propose une actualisation des outils d'analyse conceptuels et méthodologiques mis à disposition des chercheurs·euses en vue d'une analyse des discours numériques. Pour ce faire, l'autrice adopte une approche techno-pragmatique qui s'appuie sur la méthode d'observation ethnographique en ligne. Elle présente, entre autres, la possibilité d'élaborer des grilles d'analyse conceptuelles et méthodologiques et leur application à un corpus d'étude issu d'un espace de participation en ligne.

En se focalisant sur la phase méthodologique d'un travail de recherche, Livia Falconi Pires et Julia Lourenço abordent dans leur article les différents positionnements du·de la chercheur·euse ainsi que les difficultés rencontrées dans les étapes de sélection, de traitement et enfin d'analyse des discours numériques. Les autrices proposent une étude à la fois diachronique et synchronique des discours numériques à partir de Twitter, en mettant en évidence les évolutions ainsi que les contraintes imposées (nombre de caractères, entre autres) par la plateforme dans le temps et qui modifient son dispositif discursif.

Toujours en s'appuyant sur des énoncés numériques produits sur Twitter, Daniel Rossman Jacobsen et Ruth de Cássia dos Reis, quant à eux, se penchent sur l'analyse de différentes productions discursives en ligne autour de la COVID-19 au Brésil. Les auteur·ices présentent une cartographie des principaux discours qui visent à la construction d'un récit utopique, dystopique ou neutre du monde d'après la pandémie. Par ailleurs, ils·elles présentent le processus de constitution, de traitement et de visualisation des résultats du corpus d'étude, ainsi que les enjeux soulevés par chacune de ces étapes.

La contribution d'Alice Cesbron aborde l'étude des idéologies de genre et de sexualité normative dans deux réseaux sociaux numériques : Twitter et Instagram. L'article part d'une réflexion autour de la constitution d'un corpus multilingue d'énoncés numériques au sujet de la resignification de l'hétérosexualité pour ensuite effectuer une double analyse quantitative, à l'appui d'un logiciel de lexicométrie combinée à une analyse manuelle. Enfin, elle propose une analyse qualitative des données, tout en mettant l'accent sur les limites d'une telle démarche à l'aune du corpus numérique constitué.

S'inspirant de l'Analyse du Discours Numérique et de la *Rhetorical Structure Theory*, l'étude d'Eduardo Paré Glück, Êrica Ehlers Iracet et Maria Eduarda Giering explore le comportement rhétorico-discursif des hyperliens constructifs des articles publiés dans une revue de spécialité autour de la COVID-19. Les auteur·ices proposent une étude des hyperliens

et de leur non-linéarité, ainsi que la relation entre les différents hyperliens liés aux publications constituant le corpus d'étude et qui contiennent un ensemble de procédés rhétoriques imposés par l'écosystème numérique.

Au travers d'une présentation détaillée des aspects théoriques employés pour la description et l'analyse des corpus numériques, Donald Djilé se penche sur la constitution d'un nouveau modèle d'analyse des conversations numériques écrites. En prenant appui sur les théories de l'analyse des conversations, dites traditionnelles, et de l'analyse du discours numérique, l'auteur établit les bases d'un cadre théorique et méthodologique adapté aux conversations numériques écrites et natives du web. Son but est d'étudier la structure et le pragmatisme de ces conversations qui possèdent des caractéristiques particulières des technodiscours.

La contribution de Kamila Oulebsir-Oukil revient sur la notion bakhtinienne de dialogisme pour la revisiter dans le cadre d'analyse des discours numériques natifs. Son étude se focalise sur des *posts* et commentaires publiés sur Facebook autour d'un événement discursif en Algérie. L'autrice mobilise les notions de relationalité et de mémoire technodiscursive afin d'expliquer dans quelle mesure ces contenus sont éventuellement analysables d'un point de vue dialogique.

Enfin, la contribution de Neyla Pardo Abril, Camilo Rodríguez Flechas, Ingrid Villate Moncaleano et Daniel Contreras Ortiz, qui clôture ce numéro spécial, propose une méthodologie multimodale et multimediale pour l'étude des images fixes, des unités verbales, des couleurs et des formes des publications sur des plateformes web, réseaux sociaux numériques et autres. Les auteur·ices emploient cette méthodologie pour la compréhension de la construction du sens dans les récits numériques composés des symboles dans le contexte colombien.

Compte tenu de la nature dynamique des discours numériques, ce numéro vise à fournir un portrait, aussi instable soit-il, des principaux enjeux soulevés par l'analyse du discours en ligne, à la fois d'un point de vue théorique, méthodologique ou empirique. Si les différentes contributions ici présentées ne proposent pas de conclusions définitives, les réflexions qu'elles proposent viennent éclairer les défis ainsi que le bricolage permanent imposé aux chercheur·euses de l'analyse du discours à l'ère numérique.